

## In Memoriam Philippe Schweizer : Un juriste atypique s'est éteint

---

*As this ASA Bulletin was about to go to press, the arbitration community heard that Philippe Schweizer had passed away, far too young. This is a terrible loss for all of us, for Philippe was a prime specimen of that very rare breed: a truly free thinker. He was iconoclastic, he was a master of the spoonerism (his Year's End greeting cards being in a category of their own) and had little patience for convention (that last remark being the type of understatement that, I hope, has him smiling wherever he is now that impish smile that was his trademark). We'll miss him.*

*Philippe Leboulanger has kindly taken the time to write more of Philippe.*

*The arbitration community's thoughts are with Philippe's family in these difficult times.*

ELLIOTT GEISINGER

---

### A la mémoire de Philippe Schweizer (1956-2017)

Philippe Schweizer est décédé en juillet 2017 des suites d'une chute accidentelle. Né à Berne dans une famille de musiciens et d'intellectuels, il a manifesté très tôt un intérêt marqué pour la musique, qui l'a conduit à faire des études de piano au Conservatoire de Berne, puis de la trompette. Il vouait en particulier un véritable culte à Miles Davis.

Il s'est aussi révélé être un écrivain talentueux ; il a publié de nombreux romans policiers qui lui ont valu des prix littéraires dont le Prix Schiller en 1987. Il faut lire ou relire *Volt-face* (1984), *Rien ne sert de mourir* (1986), *La Ballade des tordus* (1991) ou *Double échec* (1994). La langue est incisive, inventive et les intrigues construites comme une partie d'échecs, un jeu dans lequel Ph. Schweizer excellait.

A part cela Ph. Schweizer a, dès la fin de ses études de droit et l'obtention de son brevet d'avocat dans l'étude KGG & Associés de Neuchâtel, manifesté un intérêt particulier pour la procédure civile et a publié en 1985 sa thèse de doctorat consacrée au *Recours en révision, spécialement en procédure civile neuchâteloise* un ouvrage remarqué des spécialistes en procédure civile.

Ayant été dès 1981 l'assistant du prof. François Knoepfler à l'université de Neuchâtel, il a manifesté très vite une passion intellectuelle pour le droit international privé et l'arbitrage. Sous leur double plume, ils ont tenu de 1990 à 2009 la rubrique très appréciée de la *Jurisprudence suisse en matière d'arbitrage international* dans la Revue suisse de droit international et de droit européen. C'est ensemble aussi qu'ils ont publié chez Staempfli un précis de *Droit international privé suisse* (avec Simon Othenin-Girard pour la 3<sup>ème</sup> édition en 2005) qui se distinguait des autres ouvrages de ce type par une approche transversale des questions liées aux conflits de lois et de juridictions. L'attachement de Ph. Schweizer pour la procédure se manifeste aussi dans sa participation (avec F. Bohnet, J. Haldy, N. Jeandin et Denis Tappy) au *Code de procédure civile commenté* publié en 2011 dans lequel il signera, notamment, la partie consacrée à l'arbitrage. C'est cette même passion qui le conduira à créer en 2005 la Revue suisse de procédure civile (RSPC) dont il était un des éditeurs responsables. Il a ainsi pu poursuivre son analyse toujours très pointue des arrêts du Tribunal fédéral.

Les articles écrits par Ph. Schweizer dans des revues ou des ouvrages collectifs sont très largement consacrés à la procédure civile et à l'arbitrage. A chaque fois Ph. Schweizer a étudié des thèmes difficiles et ses interrogations ou ses critiques ressortent déjà des titres choisis. On citera, à titre d'exemple, *Quelques remarques décousues sur le formalisme procédural* (RSPC 2008, p.87), *Dénonciation de litige (Neuchâtel et P-CPC)* ; pour un tartare plus corsé (RSJ 2008, p. 452), *De l'articulation des voies de droit directes contre les sentences arbitrales suisses* (Mélanges F. Knoepfler, 2005, p. 375), *La répartition des frais et dépens en instance de recours civile fédérale: perplexité méditative et inversement*, RSPC 2006, p. 179). Sa plume était acérée, parfois corrosive et personne n'était à l'abri de ses critiques ; on rappellera à ce propos un article de 1995 (RSJ, p. 287) intitulé : *Tribunal fédéral : plaidoyer pour une cure de phosphore !* Le mordant de ses écrits lui ont valu quelques déboires, dont il souffrait.

Philippe Schweizer était un personnage atypique, particulièrement brillant dans de nombreux domaines et attachant. Certainement plus à l'aise dans les subtilités du droit que dans l'existence, il ne faisait guère d'efforts pour gagner la sympathie de ceux qu'il pouvait irriter, alors même qu'il savait se montrer séduisant quand il le voulait. Nous étions quelques-uns à partager par intermittence ses indignations et ses emportements dont l'humour féroce masquait de profondes blessures.

La Suisse perd avec lui un fin juriste et un esprit original.

PHILIPPE LÉBOULANGER, PARIS